

Limitation des diplomates zaïrois à l'étranger

Suite de la page 1

vestissement de l'exercice 1986, fait suite aux constats enregistrés par le Guide à l'hôpital Mama Yemo. C'était au lendemain de l'accident d'avion survenu dans le quartier Matonge et qui avait fait beaucoup de victimes.

On notera qu'à propos de cet accident, le Conseil a décidé de dédommager les victimes, de renforcer les mesures de contrôle et de surveillance des aéronefs et de réorganiser le service anti-incendie dans la ville de Kinshasa.

En second lieu, le Conseil examinant le mode et le rythme de circulation de diplomates nationaux entre Brazzaville et Kinshasa, s'est résolu à faire soumettre ce circuit à certaines conditions précises. Et cela aux fins d'éviter des incidents d'ordre diplomatique.

Dans ce même ordre d'idée il a été décidé de limiter le nombre d'effectifs des diplomates zaïrois à l'étranger de 2 à 5 unités par Ambassade selon une classification du département des Affaires étrangères.

Au cours de cette réunion, le Président-fondateur a fait un large tour d'horizon sur

son dernier voyage en Afrique de l'Ouest et sur la situation intérieure du pays. Des échanges fructueux au Sénégal et au Togo lui ont permis d'en découdre sur la création de la Ligue des Etats noirs d'Afrique (LENA) qui n'attend que des dispositions pratiques, toutes les parties étant d'accord sur l'essentiel. Sur le plan intérieur, il s'est agi du budget '86 et de certaines priorités d'ordre socio-économique.

Un mot a été touché sur les exigences ou trées de certains compatriotes amnésiés. Leur réhabilitation n'étant pas synonyme de recouvrement de tous leurs biens, ils ne devront pas s'attendre a priori à la restitution de tous leurs biens.

La réunion s'est terminée par l'audition de trois rapports. Le premier sur la réhabilitation des mines d'or de Kilo-Moto grâce à un financement brésilien, le second sur l'application du budget '86 en rapport avec les exigences du F.M.I. et le troisième sur le déroulement à Luanda de la réunion des non-alignés.

Kajangu Mususu.

530 pointes d'ivoire saisies

Suite de la page 1

N'eût été cet accident les 530 pointes d'ivoire ramassées allaient quitter le territoire zaïrois pour être vendues chez nos voisins qui ont érigé des comptoirs d'achat des pointes d'ivoire.

530 pointes d'ivoire ramassées sur le champ, 30 autres retrouvées chez des paysans ce qui fait environ 300 éléphants abattus dans un de nos parcs du Kivu ou du Haut-Zaïre. Monsieur Souleymane venait en effet de Kisangani où il est établi depuis 1978.

C'est sans froid aux yeux que Monsieur Souleymane répondait aux questions du Tribunal de Grande Instance de Goma qui siégeait en flagrance à ce sujet : "Mes associés sont des Zaïrois, je ne suis pas obligé de décliner leurs identités" voilà ce qui est bien dit. Ces "Zaïrois" dont question sont certes des cadres à quelque échelon. Car il est pratiquement impossible d'abattre plus de 300 éléphants en toute quiétude d'en vendre les pointes et d'en assurer le transport jusqu'au delà des frontières nationales. Il faut avoir

de solides couvertures et un parapluie certain! Condamné à 8 ans de prison ferme et à 26 millions d'amende au profit du Trésor, le Guinéen Souleymane a confié à certains milieux qui ne passera même pas un mois dans cette prison de Goma.

Et les pointes? Pour qu'elles ne prennent pas des destinations inconnues, le citoyen Ngezayo Safari qui est administrateur à l'IZCN a gardé le lot après avoir participé activement à l'acheminement et au passage de toutes les pointes à Goma. Lors du passage du PDG de l'IZCN à Goma il a été question de l'expédition de ce lot à Kinshasa.

A propos de la condamnation, elle n'est pas exemplaire: 8 ans que l'on jure de ne devoir pas passer en prison, des millions de zaïres d'amende qui seront difficiles à recouvrer au bénéfice du Trésor. Voilà des raisons qui nous poussent à croire que cette condamnation n'est pas exemplaire. Ce quidam n'est qu'un criminel qui mérite un châtimement réservé à ses pairs: Une pendaison publique.

Wakilongo M. Nyembo.

EPS: Halte au grignotement

Suite de la page 1

de Kinshasa pour dépouiller les statistiques leur fournies par les divisions régionales et directions de l'EPS ainsi que les coordinations de différents réseaux confessionnels conventionnés.

Cette commission ne tarda pas effectivement à recevoir une pluie de recours et réclamations. Bien de gestionnaires incriminaient l'EPS d'avoir omis certaines de leurs écoles alors qu'une telle erreur provenait souvent de leur part. C'est ainsi que l'enveloppe salariale qui fut d'abord de 127 millions de zaïres d'avril à juin 1984, monta à 138 millions en juillet puis à 143 millions en octobre 1984. Et le département des Finances n'en débloqua successivement que les 127 millions initiaux pour les 2 derniers mois de l'année avant de reconduire les mêmes 1.518.000.000 Z pour l'exercice '85 comme budget de l'EPS. Une somme ostensiblement dépassée.

143 millions de zaïres furent libérés mensuellement au cours du premier trimestre de cette année avant l'augmentation salariale de 10 % en avril écoulé. Qui ne fit, du reste, qu'accentuer le déficit budgétaire de l'EPS.

En mémoire de l'abbé-colonel Ngami

Les obsèques du Colonel NGAMI MUDAHWA, abbé-aumonier en chef catholique des Forces armées zaïroises ont eu lieu le mercredi 4 septembre au cimetière de Mwanda-Katana.

Décédé le 31 août des suites d'un accident de la circulation survenue le 29 à Kinshasa, son corps a été ramené à Bujumbura. Des centaines de chrétiens, amis, connaissances ou hommes animés de bonne volonté et de générosité ont, en effet, assisté aux veillées mortuaires organisées tant dans les Cathédrales Notre-Dame de Kinshasa et de Bukavu ainsi qu'aux domiciles de la famille du disparu.

Au cours de son oraison funèbre circonstancielle, Mgr Mulindwa Mutabasha, archevêque de Bukavu, a rappelé à ses fidèles les qualités d'un de ses prêtres. Qui a consacré toute sa vie à Dieu et qui s'est distingué par son élan de dynamisme, de générosité, de perspicacité et de sagesse.

Né en 1926 à Ciherano en zone de Walungu, l'illustre disparu a été inhumé revêtu à titre posthume du grade de colonel par ordonnance présidentielle.

Kajangu M.

Le 24 juin 1985, le Président-fondateur du MPR décida d'accroître le pouvoir d'achat des gagne-petit. Quelle aubaine pour l'EPS qui en profita pour refondre son tableau barémique. Mais après études approfondies, les 185 millions de zaïres débloqués pour les mois de juillet et d'août 1985 nécessitent encore un supplément de 500.000Z pour payer convenablement les enseignants. Le département des Finances est déjà d'accord sur ce point.

C'est ainsi que la Coordination catholique aurait besoin de 67.185Z supplémentaires aux 2.150.241 Z reçus en juillet 1985. Celle des Protestants 523.000 complémentaires à 5.809.418 zaïres. Les Kimbanguistes quelque 70.066 Z à ajouter sur 452.482 Z. Les Musulmans 7.706 pour arrondir 225.304 Z et le réged local demandait 61.000 Z.

Les non-alignés se conço

Suite de la page 1

Comme on devait s'y attendre, ces assises dominées par trois têtes de chapitres - l'apartheid, la dette et la famine dans le Tiers monde - se sont tenues au moment où la spirale des troubles en Afrique australe a atteint son paroxysme! En effet, le Président Dos Santos de l'Angola, dont le pays est une zone tampon au bastion de l'apartheid, n'avait pas manqué de fustiger, dans

Le citoyen Samba futé toutes ces tics. Les préfets recteurs décommiss perdent les avantages attachés aux grades de division bureau de l'Administration publique. Perdre le montant d'une école, l'EPS compte de la qualification des enseignants y oeuvrent instructions sent momentanément paiement des et instruisent structures du administratif.

Le secrétaire a finalement sti l'indiscipline la rébellion de tionnaires de du corps enseignant grignotent sur laires des uns pour plaisir à les tics amis ou pour fonctionner des fermées et sup par le Conseil ex

Malekera Bah

un discours de tance, l'humili plus infâme Noirs sont en subir en Afrique le. Mais l'essen menu des discuss composé de l'ar bilan de la conférence du tenue en avril New Delhi. Cett tre recommandai d'action des no pour aider l'A faire face à tion économique se.

Editorial

Suite de la page 1

La santé de notre enseign

une corde raide, au risque bien sûr de le cou! A cela se greffent les autres concurrent à mieux organiser l'école! blier le minerval. Oui, comme on le s minerval est considéré comme un gâteau à entre l'administration régionale et l pour faire fonctionner ces dernières plan politico-administratif épinglons l présenté à l'Assemblée régionale par l division à l'EPS, qui dégage pour l' nière un manque à gagner difficile à Est-ce toutes les dispositions ont- prises pour que l'Etat entre en poss cette somme cette année?

Il y a aussi cet éternel problème d en retard du personnel et des coupes s s'opèrent ça et là dans les salaires gnants, cela, du reste gonfle démesure veloppe salariale! A ce propos, le d'Etat Samba, de passage au Kivu, est c (voir article ci-contre). Les préfets teurs décommissionnés perdent les avat tachés aux grades de leurs fonctions la qualification, c'est-à-dire les fo non les grades. Plus question de p échelons!

Quoiqu'il en soit la santé de l'enseignement primaire et secondaire au Kivu, à la rentrée scolaire est plutôt pass a moins des signes apparents susceptib voquer un gros rhume. Tant mieux!

" JUA "